

Saint Joseph, l'homme qui accueille la Parole de Dieu

Un silence éloquent ?

Joseph, l'époux de la Vierge Marie, est peu cité dans le Nouveau Testament : sur près de huit mille versets, une quarantaine seulement l'évoque (116 pour Marie). L'évangile selon saint Marc ne le nomme pas et l'évangile selon saint Jean ne le mentionne que comme père de Jésus. Joseph apparaît surtout dans les évangiles de

l'enfance : chez saint Luc, il occupe une place très discrète mais, chez saint Matthieu, il a le rôle principal et reçoit les annonces de l'ange du Seigneur. Que peut nous dire ce personnage « inaugural » qui ouvre les récits évangéliques, à l'instar de Zacharie, Elisabeth ou Jean le Baptiste, mais qui reste silencieux ?

Dans l'évangile selon saint Matthieu

L'évangile s'ouvre par la généalogie de Jésus, égrenée depuis Abraham (1, 1-17). La chaîne des engendremens se brise au verset 16 : *Jacob eut un fils Joseph, l'époux de Marie ; c'est d'elle qu'est né Jésus, celui qu'on appelle le Christ*. La situation s'éclaire dans le premier songe de Joseph (1, 20-21) : mission lui est donnée à lui, fils de David, d'introduire Jésus dans la descendance de David en prenant Marie chez lui, en donnant à l'enfant le nom de Jésus (c'est-à-dire « Le Seigneur-sauve ») et en

assumant à son égard la fonction de père adoptif. Les nombreuses citations et allusions à l'Ancien Testament renforcent la dynamique de l'accomplissement (1, 22 ; 2, 5-6.15.17-18.23). Ainsi, dans l'évangile selon saint Matthieu, Joseph est davantage mis en évidence que Marie : c'est à lui que l'ange du Seigneur apparaît à quatre reprises. Ces songes rythment les deux premiers chapitres.

 **Vidéo : Joseph dans la série « La foi prise au mot »**

Les songes de Joseph

- 1 1-17 Généalogie
- 18-19 Marie enceinte, projet de répudiation
- 20-23 Songe de Joseph :

*Joseph, fils de David, ne crains pas de **prendre chez toi** Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*

- 24-25 Joseph fait ce que l'ange a demandé

- 2 1-12 Naissance de Jésus, visite des mages
- 13 Songe de Joseph :

*Lève-toi, **prends avec toi** l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.*

- 14-15 Joseph fait ce que l'ange a demandé

- 16-18 Massacre des enfants de Bethléem

- 19-20 Songe de Joseph :

*Lève-toi, **prends avec toi** l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant.*

- 21 Joseph fait ce que l'ange a demandé

- 22 Songe de Joseph (sans parole)

- 23 Joseph fait ce que l'ange a demandé

Ces songes rappellent le mystérieux sommeil dans lequel ont été plongés Adam (cf. Gn 2, 21), Abraham (cf. Gn 15, 12) ou Jacob (cf. Gn 28, 12). Ils évoquent aussi les songes du patriarche Joseph (par exemple en Gn 37, 5). Mais les songes de l'époux de Marie sont différents : Joseph ne les interprète pas, il agit. Il accueille la parole reçue (reconnaître l'action de Dieu en Marie, par l'Esprit Saint) et la met en œuvre (prendre avec lui Jésus et Marie).

Chaque songe est lié à une citation de l'Écriture. Joseph manifeste ainsi la portée des paroles adressées autrefois aux prophètes : Mt 1, 23 fait allusion à Is 7, 14 ; Mt 2, 15 à Os 11, 1 ; Mt 2, 23 pourrait se référer au rejeton cité en Is 11, 1. La sainte famille s'inscrit dans l'histoire de l'alliance : la descente en Égypte rappelle celle de Jacob et ses fils (cf. Gn 46) et le retour d'Égypte, l'entrée en terre promise (cf. Jos 1).



Arcabàs : « Le songe de Joseph »

 **Vidéo : le songe de Joseph par Arcabàs**

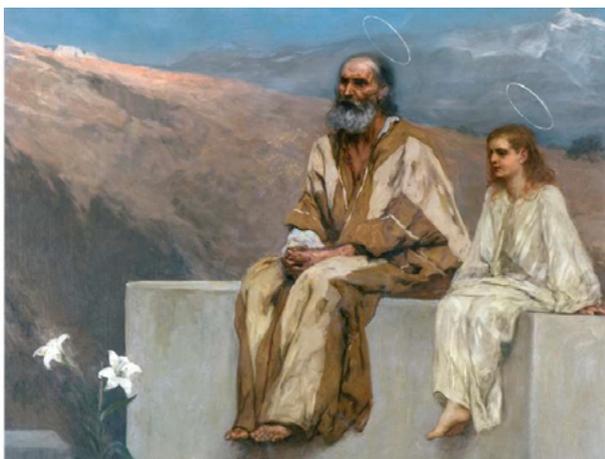
Dans l'évangile selon saint Luc

Joseph n'a pas la place qu'il occupe chez saint Matthieu. Les récits de l'enfance mettent en valeur les personnages de Zacharie, Elisabeth, Marie et Jean-Baptiste. Cependant, dans tout son évangile, Luc tisse un réseau complexe de références au patriarche Joseph, qui éclairent à la fois Jésus et son père adoptif. Ainsi, la parole d'Elisabeth enceinte (1, 25), qui précède la première mention de Joseph, se réfère à celle de Rachel lors de la

naissance inespérée de son fils Joseph (cf. Gn 30, 23-24) ; elle rappelle aussi la signification du nom Joseph en hébreu : « Que Dieu ajoute ». Les renvois au patriarche Joseph, perdu puis retrouvé, sont nombreuses : le recouvrement au Temple (2, 41-50), les paraboles du chapitre 15, le mystère pascal (mort et retour à la vie).

 **Vidéo : Joseph le patriarche, figure du Christ**

Benjamin-Constant : « Saint Joseph, père nourricier du Christ »



Que sait-on de Joseph ?

Les évangiles ne rapportent aucune parole de Joseph. Il descend de David (cf. Mt 1, 16.20 ; Lc 1, 27) et se fait recenser à Bethléem, la ville de David (cf. Lc 2, 4) : c'est par lui que Jésus est appelé « fils de David » (cf. Mt 9, 27). Il est fiancé à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27).

L'évangéliste Matthieu le présente comme un homme juste, fidèle à la Loi, qui ne peut admettre que Marie soit enceinte avant qu'il ne l'ait connue (cf. Mt 1, 19). Pour éviter à Marie l'application de la Loi (cf. Dt

22, 23-25), il décide de la répudier en secret. Après un songe, Joseph prend Marie chez lui (cf. Mt 1, 24). Il assiste à la naissance de l'enfant et à l'adoration des mages (cf. Mt 2, 1-12) avant de guider sa famille en Égypte (cf. Mt 2, 14) puis à Nazareth (cf. Mt 2, 22-24).

L'évangéliste Luc en fait le témoin de l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et le montre accomplissant fidèlement les rites prescrits par la Loi (cf. Lc 2, 22.27.39). Joseph voit Jésus grandir en sagesse et en taille (cf. Lc 2, 52). Chaque année, il se rend avec sa famille à Jérusalem pour le pèlerinage de la Pâque (cf. Lc 2, 41).

Les évangiles ne nous disent plus rien de Joseph après cet épisode mais tous appellent Jésus « fils de Joseph » (Mt 13, 55 ; Mc 6, 3 ; Lc 4, 22 ; Jn 6, 42). Matthieu indique que Jésus est connu comme le fils du « charpentier » (cf. 13, 55) et Marc précise que Jésus exerce cette profession (cf. 6, 3) : en fait, le mot grec utilisé dans l'Écriture désigne un artisan ou un constructeur. La tradition chrétienne considère que Joseph est mort avant la vie publique de Jésus.

 **Dossier sur saint Joseph**

Joseph, gardien du Rédempteur

En prenant Marie chez lui, en accueillant le Sauveur, Joseph remplit la mission que Dieu lui donne : il introduit Jésus dans la lignée de David – de laquelle, selon l'Écriture, devait naître le Messie Sauveur (cf. 2 S 7, 5-16) – et il assume la fonction de père adoptif et de gardien de l'enfant. Cela peut expliquer que Joseph soit surtout évoqué dans les évangiles de l'enfance : il s'efface ensuite devant la paternité du Père (voir Lc 2, 48-49).

Joseph a manifesté une disponibilité semblable à celle de Marie, que saint Paul appelle l'« obéissance de la foi » (cf. Rm 1, 5). Alors que Marie prononce son *fiat* (cf. Lc 1, 38), Joseph l'accomplit après avoir écouté l'ange (cf. Mt 1, 24). Il résume ainsi l'attitude fondamentale de

toute l'Église : l'écoute de la Parole de Dieu, c'est-à-dire la disponibilité à servir fidèlement la volonté de Dieu révélée en Jésus-Christ (concile Vatican II, *Dei Verbum*).

Joseph montre aussi que croire en Dieu signifie que Dieu peut agir à travers nos peurs et nos fragilités. Face à des événements dont il ne connaît pas le sens, Joseph accueille ce qui lui arrive et vit sous le regard de Dieu. La vie spirituelle qu'il manifeste n'est pas un chemin qui *explique* mais un chemin qui *accueille*. Joseph coopère au mystère du salut comme époux et comme père, et y participe davantage que quiconque en dehors de la Vierge Marie. En un sens, on peut dire de lui (comme de Marie, cf. Lc 1, 45) : bienheureux celui qui a cru !

Culte et dévotion à saint Joseph

Si saint Joseph a été honoré très tôt en Orient, son culte est plus tardif en Occident. La plus ancienne mention remonte au début du IX^e siècle. Son culte prend de l'ampleur à la fin du Moyen Âge sous l'impulsion des ordres mendiants puis de plusieurs théologiens dont le Français Jean Gerson. Saint Bernardin de Sienne rapporte la tradition selon laquelle Joseph, à sa mort, fut assisté de Jésus et Marie : de là vient qu'on l'invoque comme patron de la bonne mort. Au XVII^e siècle, des pays, des congrégations religieuses, des écoles le prennent pour saint patron. En 1621, le pape Grégoire XV rend sa fête obligatoire le 19 mars. Le mois de mars est d'ailleurs traditionnellement dédié à saint Joseph.

En 1870, Pie IX déclare saint Joseph patron de l'Église universelle. Il suit une intuition des Pères de l'Église qui, en reconnaissant la Vierge Marie comme une figure de l'Église, ont reconnu en Joseph le gardien de l'Église. C'est en mémoire de cet événement que le pape François a décrété récemment une année dédiée à saint Joseph (2020-2021). En 1955, Pie XII ajoute au calendrier la fête de saint Joseph artisan, le 1^{er} mai : elle rappelle que Joseph a subvenu aux besoins de sa famille par son travail. En 1962, Jean XXIII (prénommé Joseph) introduit l'époux de Marie dans le canon de la messe (prière eucharistique I) ; depuis 2013, son nom est inscrit dans les prières eucharistiques II, III et IV.

 **Dossier sur saint Joseph dans la liturgie**



Dans la chapelle St-Joseph située sous l'église St-Pierre, à Fribourg, l'artiste fribourgeois Yoki a représenté Joseph portant Jésus, entouré par les scènes du mariage de Marie et Joseph et de la fuite en Égypte (L'Essentiel / Véronique Benz)

Le formulaire de la messe de saint Joseph (19 mars) rappelle la mission que Dieu lui a confiée : il est le gardien des mystères du salut (prière d'ouverture), il s'est consacré à servir son fils adoptif (prière sur les offrandes), il est l'homme juste donné à Marie, le serviteur fidèle et prudent qui a veillé sur sa famille (préface).

Très attaché à saint Joseph, le pape François a fait représenter sur son blason une fleur de nard. Selon une tradition hispanique, Joseph portait à la main une branche de nard lorsqu'il demanda Marie en mariage.



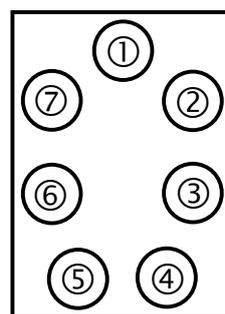
Le blason du pape François comporte (en bas à droite) une fleur de nard en hommage à saint Joseph

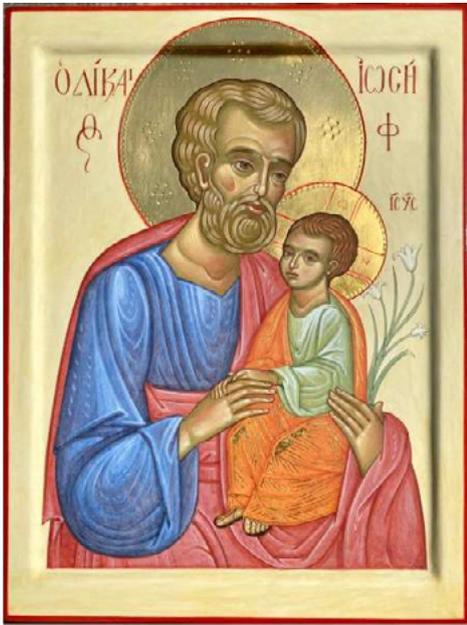


icône des sept douleurs et allégresses de saint Joseph © traditions-moastiques.com

Les sept joies de Joseph

- ① Les songes de Joseph (Mt 1, 19-23)
- ② La nativité de Jésus (Lc 2, 6-7)
- ③ La circoncision de Jésus (Lc 2, 21)
- ④ La présentation au Temple (Lc 2, 22-38)
- ⑤ La fuite en Égypte (Mt 2, 13-15)
- ⑥ La vie à Nazareth (Lc 2, 52)
- ⑦ Le recouvrement au Temple (Lc 2, 41-51)





icône moderne réalisée à partir d'une icône melkite du XVIII^e siècle

Prière à saint Joseph

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.

À toi, Dieu a confié son Fils ;
en toi, Marie a remis sa confiance ;
avec toi, le Christ est devenu homme.

Ô bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal.

Amen.

Pape François, lettre apostolique *Patris corde*

Prière à la Sainte Famille

Jésus, Marie et Joseph,
en vous, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile
et de petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de division ;
que celui qui a été blessé ou scandalisé
soit, bientôt, consolé et guéri.

Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph,
écoutez, exaucez notre prière.
Amen.

Pape François, exhortation apostolique *Amoris laetitia*

Bibliographie

JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Redemptoris custos*, 15 août 1989.

FRANÇOIS, Lettre apostolique *Patris corde*, 8 décembre 2020.

CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, Bayard / Fleurus-Mame / Cerf, 2003.

Pierre BONNARD, *L'évangile selon saint Matthieu*, « Commentaire du Nouveau Testament I », Labor et fides, 2002⁴.

François BOVON, *L'évangile selon saint Luc (1-9)*, « Commentaire du Nouveau Testament IIIa », Labor et fides, 2007².

André-Marie GÉRARD, *Dictionnaire de la Bible*, Robert Laffont, 1989⁶.

René LAURENTIN, *Les Évangiles de l'Enfance du Christ. Vérité de Noël au-delà des mythes*, Desclée / Desclée de Brouwer, 1982.

Philippe LEFÈVRE, *Joseph, l'éloquence d'un taciturne*, Salvator, 2012.

Aimé Georges MARTIMORT (dir.), *L'Église en prière*, t. IV : *La liturgie et le temps*, Desclée, 1983.

Les textes sont cités dans la traduction œcuménique de la Bible © TOB



La Sainte Famille dans la crèche napolitaine de l'église St-Maurice à Fribourg